

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 mars 2022

PROJET DE LOI

**modifiant
la loi du 16 novembre 2015
portant des dispositions diverses
en matière sociale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES, DE L'EMPLOI ET
DES PENSIONS
PAR
MME **Anja VANROBAEYS**

SOMMAIRE**Pages**

- I. Exposé introductif du vice-premier ministre et
ministre de l'Économie et du Travail.....3
II. Discussion générale.....3
III. Discussion des articles et votes.....7

*Voir:*Doc 55 **2494/ (2021/2022)**:

001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 maart 2022

WETSONTWERP

**tot wijziging
van de wet van 16 november 2015
houdende diverse bepalingen
inzake sociale zaken**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR SOCIALE ZAKEN, WERK
EN PENSIOENEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Anja VANROBAEYS**

INHOUD**Blz.**

- I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister
en minister van Economie en Werk.....3
II. Algemene bespreking.....3
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....7

*Zie:*Doc 55 **2494/ (2021/2022)**:

001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Tekst aangenomen door de commissie.

06667

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Colline Leroy

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy, Evita Willaert
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
CD&V	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Barbara Creemers, Laurence Hennuy, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N ., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquelaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Catherine Fonck
-------------	-----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 16 mars 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DU TRAVAIL

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, présente l'objectif du projet de loi à l'examen. Le projet de loi vise à interdire l'occupation d'un travailleur sous flexi-job via une entreprise de travail intérimaire auprès du même employeur que celui avec lequel le travailleur est directement lié par un contrat de travail.

Une telle construction n'était pas visée par le législateur et peut être considérée comme un usage impropre de la réglementation afférente au travail intérimaire et une forme prohibée d'abus de droit.

Le projet de loi à l'examen est une réponse à l'avis n° 2 231 du 29 juin 2021 du Conseil national du travail. Le ministre souligne que cette condition supplémentaire empêche qu'un travailleur propre d'un utilisateur soit également utilisé en tant que flexi-travailleur auprès de ce même utilisateur par l'intermédiaire d'une entreprise de travail intérimaire.

Par contre, un travailleur propre d'une entreprise de travail intérimaire pourra toujours être occupé en tant que flexi-travailleur avec un contrat de travail intérimaire auprès d'un autre employeur ou utilisateur par l'intermédiaire de la même entreprise de travail intérimaire.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Björn Anseeuw (N-VA) indique qu'il soutiendra le projet de loi proposé. Il n'a en effet jamais été dans l'intention du législateur de permettre ce genre d'abus. L'intervenant souhaite également savoir si le gouvernement a prévu d'autres changements concernant les flexi-jobs, par exemple pour permettre leur utilisation dans d'autres secteurs.

Mme Sophie Thémont (PS) rappelle que le ministre avait déjà annoncé cette modification lorsqu'il a présenté sa note de politique générale au Parlement en novembre. Selon l'intervenante, le projet de loi à l'examen permet

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 16 maart 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN WERK

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, stelt de doelstelling van het voorliggende wetsontwerp voor. Dit wetsontwerp stelt een verbod in om een werknemer via een uitzendkantoor als flexi-jobwerknemer tewerk te stellen bij dezelfde werkgever als diegene waarmee de werknemer rechtstreeks verbonden is met een arbeidsovereenkomst.

Een dergelijke constructie werd immers niet beoogd door de wetgever en kan gezien worden als oneigenlijk gebruik van de regelgeving inzake uitzendarbeid en een vorm van verboden rechtsmisbruik.

Het voorliggende wetsvoorstel geeft gevolg aan het advies nr. 2 231 van 29 juni 2021 van de Nationale Arbeidsraad. De minister benadrukt dat deze bijkomende voorwaarde verhindert dat een eigen werknemer van een gebruiker via een uitzendkantoor eveneens als flexi-jobwerknemer wordt ingeschakeld bij diezelfde gebruiker.

Een eigen werknemer van een uitzendkantoor zal wel nog steeds als flexi-jobwerknemer met een arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid via hetzelfde uitzendkantoor bij een andere werkgever of gebruiker kunnen worden tewerkgesteld.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Björn Anseeuw (N-VA) geeft aan het voorgestelde wetsontwerp te zullen steunen. Het was inderdaad nooit de bedoeling van de wetgever om dergelijk achterdeurtje open te laten voor misbruiken. De spreker wenst verder te vernemen of de regering nog andere wijzigingen plant rond de flexi-jobs bijvoorbeeld om de toepassing ervan in andere sectoren mogelijk te maken.

Mevrouw Sophie Thémont (PS) herinnert eraan dat de minister deze wijziging reeds in het vooruitzicht heeft geplaatst bij de voorstelling van zijn algemene beleidsnota die in november werd voorgesteld aan het

de lutter contre les abus relatifs à ce type de contrats de travail. La membre estime que ces contrats sont un véritable fléau pour les droits des travailleurs. Dans notre pays, il existe de nombreux contrats de travail temporaires, qui sont souvent de très courte durée. Cela place les travailleurs dans une position vulnérable. Non seulement ces contrats de travail sont généralement très mal payés, mais ils n'offrent pas non plus de sécurité d'emploi ou de stabilité aux travailleurs. Cela touche particulièrement des femmes, des jeunes et des travailleurs venant de pays extérieurs à l'Union européenne. Mme Thémont soutiendra donc certainement le projet de loi à l'examen.

Mme Ellen Samyn (VB) a quelques questions concernant l'application du projet de loi à l'examen. Il est un fait que le secteur de l'horeca est un secteur très saisonnier. La membre se demande dès lors si la mesure proposée permettra d'atteindre l'objectif visé. Les employeurs ne seront-ils pas tentés de payer tout de même les heures supplémentaires au noir? La membre demande également si cela ne va pas restreindre les droits des travailleurs. Chacun a tout de même le droit de travailler quand et où il le souhaite. Mme Samyn pense qu'il serait préférable de limiter le nombre d'heures dans le cadre d'un flexi-job chez le même employeur.

La mesure proposée fait partie d'un accord plus global au sein du Conseil national du travail. Ainsi, le secteur du travail intérimaire pourrait désormais également transmettre les contrats de travail par voie numérique, par exemple via Sigedis. Ces autres aspects de l'accord plus global ne sont pas mis en œuvre maintenant. Mme Samyn demande si le ministre peut fournir plus d'informations à ce sujet.

M. Christophe Bombled (MR) estime que le projet de loi à l'examen doit effectivement viser à remédier aux abus constatés sur le terrain. Ces abus n'ont évidemment pas été voulus par le législateur au moment où il a élaboré cette réglementation. L'intervenant souhaite savoir combien d'abus ont pu être identifiés et si des statistiques sont disponibles à ce sujet. Il assure par ailleurs qu'il apportera son soutien au projet à l'examen.

Mme Nadia Moscufo (PVDA-PTB) indique qu'elle soutient le projet de loi à l'examen, dès lors qu'il permettra d'agir contre certains employeurs, qui feraient n'importe quoi pour réaliser des économies sur le dos des travailleurs qui ont ce genre de contrats de travail précaires. C'est peut-être aussi le moment de faire le point et de réfléchir aux conséquences de ce système des flexi-jobs pour les travailleurs ainsi qu'à ses causes. Sur ce dernier point, il faudrait tout de même se demander pourquoi les travailleurs doivent prendre un

Parlement. Het voorliggende wetsontwerp komt volgens de spreker tegemoet aan de strijd tegen het misbruik van dergelijke arbeidscontracten. Het lid meent dat dergelijke contracten een ware gesel zijn voor de rechten van de werknemers. In ons land zijn er heel wat tijdelijke arbeidscontracten die vaak van zeer korte duur zijn. Dit plaatst de werknemers in een kwetsbare positie. Niet alleen zijn dit meestal arbeidscontracten met een heel laag loon, maar ze bieden ook geen enkele werkzekerheid en stabiliteit voor de werknemers. Dit treft in het bijzonder vrouwen, jongeren en werknemers die van buiten de Europese Unie komen. Mevrouw Thémont zal dit wetsontwerp dus zeker steunen.

Mevrouw Ellen Samyn (VB) heeft enkele vragen bij de toepassing van voorliggend wetsontwerp. De horecasector is nu eenmaal een sector die heel seizoensgebonden is. Het lid vraagt zich af of met de voorgestelde maatregel het beoogde doel dan wel zal bereikt worden. Zal de werkgever niet in de verleiding komen om de extra uren dan toch maar in het zwart uit te betalen? Verder stelt de spreker de vraag of hierdoor de rechten van de werknemers niet worden beperkt. Iedereen heeft toch het recht om te werken waar en wanneer die dat wil. Mevrouw Samyn meent dat het beter was om het aantal flexi-job uren bij dezelfde werkgever te beperken.

De voorgestelde maatregel maakt deel uit van een ruimer akkoord binnen de Nationale Arbeidsraad. Hierdoor zou de uitzendsector voortaan ook digitaal de arbeidscontracten kunnen doorsturen, bijvoorbeeld via Sigedis. Die andere aspecten van het ruimere akkoord worden nu niet uitgevoerd. Mevrouw Samyn vraagt of de minister hierrond meer informatie kan verschaffen.

De heer Christophe Bombled (MR) meent dat het voorliggende wetsontwerp inderdaad de misbruiken moet aanpakken die op het terrein werden opgemerkt. Deze misbruiken lagen zeker niet in de bedoeling van de wetgever toen hij deze regeling heeft uitgewerkt. De spreker wenst te vernemen hoeveel misbruiken konden worden vastgesteld en of hierover ook statistische gegevens beschikbaar zijn. Het lid geeft aan het voorliggende ontwerp zeker te zullen steunen.

Mevrouw Nadia Moscufo (PVDA-PTB) stelt het voorliggende wetsontwerp te steunen omdat het optreedt tegen die werkgevers die er alles aan zouden doen om besparingen door te voeren op de kap van de werknemers met dergelijke precare arbeidscontracten. Dit is misschien ook een uitgelezen moment om terug te blikken en stil te staan bij de gevolgen van dit systeem van flexi-jobs en de gevolgen en de oorzaken ervan voor de werknemers. Wat die oorzaken betreft, zou toch moeten worden nagegaan waarom werknemers een tweede job

deuxième emploi. Pour Mme Moscufo, c'est clairement dû au faible niveau des salaires et aux conséquences de la loi de 1996 sur la norme salariale. Une discussion pourra avoir lieu plus tard sur cette question, lorsque la pétition qui a été déposée à ce sujet sera traitée au Parlement. Mais il y a aussi la question des pensions, qui sont trop faibles et qui contraignent de nombreux pensionnés à se tourner vers ce type d'emplois. Il y aurait lieu également de réfléchir aux conséquences de ces flexi-jobs. Certains employeurs n'y ont pas seulement recours lorsqu'ils manquent de bras: il s'agit aussi pour eux d'une manière de faire face à la pénurie de main-d'œuvre. L'intervenante craint que ce système devienne un outil structurel pour de nombreuses entreprises. Mme Moscufo évoque par ailleurs le problème évident des cotisations limitées prélevées sur ces rémunérations, ce qui compromet évidemment le financement de la sécurité sociale. L'intervenante indique en conclusion qu'elle soutiendra le projet de loi, mais qu'un débat plus large est nécessaire sur l'application de ce genre de contrats de travail.

Mme Tania De Jonge (Open Vld) indique qu'elle souscrit, elle aussi, à la mesure proposée. L'objectif de la réglementation n'était effectivement pas que les flexi-jobs se substituent à l'emploi régulier. L'intervenante estime toutefois qu'il s'agit d'un problème qui doit être dissocié de tout le débat sur les flexi-jobs. En tant que députée libérale, elle estime que davantage de flexibilité doit être possible sur le marché du travail. Cela doit quand même aussi être possible dans d'autres secteurs et il s'indiquerait de mener des recherches à ce sujet. L'intervenante aimerait également savoir combien de cas d'abus ont été identifiés. Les agences de travail intérimaire concernées ont-elles elles-mêmes mis fin à ces pratiques ou des procédures judiciaires ont-elles été menées?

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) estime qu'il est tout à fait normal de combler cette lacune de la loi. Il est inacceptable que des employeurs qui emploient des travailleurs sous contrat diminuent le nombre d'heures où ceux-ci perçoivent un salaire barémique et bénéficient d'une protection sociale pour les faire travailler sous un statut de flexi-job dépourvu de toute protection sociale. En l'occurrence, il s'agit en outre de travailleurs occupés sur la base de contrats d'intérim qui se trouvent déjà dans des conditions d'emploi précaires, surtout les travailleurs occupés sur la base de contrats journaliers. L'intervenante demande que des mesures soient prises en matière de précarité des contrats journaliers. Elle renvoie à cet égard à sa proposition de loi (DOC 55 0273/001). Il est évident que le projet de loi à l'examen n'est nullement lié au débat plus large devant être mené sur les flexi-jobs. Un enseignement qu'il convient certainement de tirer de la crise du coronavirus est que les travailleurs qui

doivent bijneren. Voor mevrouw Moscufo is dit duidelijk door de te lage lonen en de gevolgen van de loonnormwet van 1996. Hierover zal later nog kunnen gedebatteerd worden wanneer de petitie die hierrond werd ingediend in het Parlement zal behandeld worden. Maar er is ook de problematiek van de pensioenen, die te laag zijn, en die veel gepensioneerden richting dergelijke jobs dwingt. We zouden ook moeten stilstaan bij de gevolgen van deze flexi-jobs. Niet alleen gebruiken werkgevers dit wanneer ze handen te kort komen en op die manier de gaten te vullen van het gebrek aan arbeidskrachten. De spreekster vreest dat dit echter een structureel middel zal worden in vele bedrijven. Daarnaast is er natuurlijk ook de problematiek van de beperkte bijdragen die hierop worden afgedragen. Dit ondermijnt natuurlijk de financiering van de sociale zekerheid. De spreekster zal het wetsontwerp dus steunen, maar tegelijk moet ook een ruimer debat gevoerd worden over de toepassing van dergelijke arbeidscontracten.

Mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) toont zich op haar beurt voorstander van de voorgestelde maatregel. Het was inderdaad niet de bedoeling dat reguliere arbeid zou vervangen worden door een flexi-job. Dit staat volgens de spreekster toch wel los van het hele debat rond de flexi-jobs. Als liberaal parlamentslid meent zij dat er rond arbeid meer soepelheid mogelijk moet zijn. Dit zou toch moeten mogelijk zijn voor andere sectoren en hierrond is onderzoek zeker raadzaam. De spreekster wenst eveneens te weten hoeveel gevallen van misbruiken werden vastgesteld. Hebben de betrokken uitzendkantoren deze praktijken zelf stopgezet, of zijn hierbij gerechtelijke stappen gezet.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) meent dat het niet meer dan normaal is dat dit achterdeurtje in de wet wordt gesloten. Het kan niet zijn dat werkgevers die mensen in dienst hebben met een arbeidscontract, het aantal uren waarvoor zij volgens barema een loon ontvangen en bescherming genieten, zouden verminderen om die werknemers in een flexi-job te steken zonder enige sociale bescherming. Het gaat hier bovendien om werknemers met uitzendcontracten die – voornamelijk in het geval van dagcontracten – reeds in een onzekere arbeidssituatie zitten. De spreekster roept op om rond de precariteit van de dagcontracten toch maatregelen te nemen. Zij verwijst hierbij naar haar wetsvoorstel (DOC 55 0273/001). Het voorliggende wetsontwerp staat inderdaad los van een breder debat over de flexi-jobs. Een les die zeker uit de coronacrisis te trekken valt, is dat mensen met een flexi-job ook rekenen op dit extra inkomen. Tijdens de lockdown konden die mensen

exercent un flexi-job comptent également sur cette source supplémentaire de revenus. Or, durant le confinement, le flexi-job n'a pas donné droit au bénéfice du chômage temporaire. La membre estime que toute forme de travail doit s'accompagner d'une forme de protection sociale.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) soutiendra aussi le projet de loi à l'examen dès lors qu'il porte sur une forme d'ingénierie sociale regrettable. On pourrait débattre de la question de savoir si cet effet pervers aurait pu être anticipé au cours de l'élaboration de la loi. En tout cas, il indique qu'il faut toujours s'interroger sur les effets pervers potentiels des projets de loi. Le projet de loi à l'examen offre peut-être l'occasion d'approfondir l'examen des conséquences des flexi-jobs et des emplois intérimaires. Il conviendrait en tout cas de rouvrir le débat sur les droits sociaux liés à ces formes d'emploi en y associant évidemment les partenaires sociaux.

Madame Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen) estime qu'il est très bien de répondre à cet avis du CNT, car il existait une possibilité non prévue par la loi de faire un montage qui permet à un employeur d'avoir un travailleur sous contrat pour une partie de ses heures, et sous flexi-job (en intérim) pour une autre partie de ses heures. C'est utile de davantage cadrer et donc limiter les abus.

Le groupe de l'oratrice avait, lors de l'adoption de cette loi sur les flexi-job, proposé aussi de prévenir les abus, où le propriétaire de plusieurs sociétés pourrait limiter l'occupation de travailleurs dans une société pour les occuper ensuite à 1/5^e sous le régime des "flexi-jobs" dans une autre société. Ils avaient proposé un amendement pour remplacer les mots "chez l'employeur où il exerce le flexi-job" par les mots "chez l'employeur appartenant à la même unité technique d'exploitation où il exerce le flexi-job" (DOC 54 1297/003). Cela permettait de lutte contre un abus dans les ensembles appartenant au final au même propriétaire.

Madame Leroy se demande qu'en est-il aujourd'hui. Est-ce que ce risque existe toujours? Quel est l'avis du ministre sur ce point?

Dans l'avis du Conseil d'État, il est fait mention de l'hypothèse miroir. Le texte règle la situation où un travailleur a un contrat de travail 4/5^e dans l'entreprise X, et il ne peut être en flexi-job via intérim dans cette entreprise X. L'hypothèse miroir est la situation où un travailleur travaille comme intérimaire 4/5^e dans l'entreprise X et qu'il exerce un flexi-job directement (donc pas via société d'intérim). La façon dont le texte est écrit ne prévoit pas

met un flexi-job hieruit geen tijdelijke werkloosheid genieten. Het lid meent dat, ongeacht het soort werk men verricht, dit moet gepaard gaan met een vorm van sociale bescherming.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) zal dit wetsontwerp eveneens steunen. Het berust immers op een achterdeurtje binnen de sociale zekerheid. Dit valt zeker te betreuren. Kon dit perverse effect voorzien worden bij de totstandkoming van de wet? Dat is bediscussieerbaar. In elk geval geeft het aan dat bij wetsontwerpen er steeds moeten worden stilgestaan bij mogelijke perverse effecten. Het is mogelijk wel een uitnodiging om verder in te gaan op de gevolgen van flexi-jobs en uitzendbanen. In elk geval, op vlak van sociale rechten moet het debat opnieuw geopend worden rond deze vormen van tewerkstelling. Uiteraard met inspraak van de sociale partners.

Mevrouw Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen) vindt het een heel goede zaak dat gevolg wordt gegeven aan dit advies van de NAR, omdat er een mogelijkheid bestond waarin de wet niet voorzag. Zo kon een werkgever een regeling opzetten waarbij hij een werknemer deels onder arbeidsovereenkomst en deels als flexi-jobber (als uitzendkracht) in dienst had. Het komt erop aan een en ander beter af te bakenen en dus misbruik tegen te gaan.

De fractie van de spreekster had bij de goedkeuring van die wet inzake de flexi-jobs ook voorgesteld om een bepaalde vorm van misbruik te voorkomen, waarbij de eigenaar van meerdere bedrijven het inzetten van werknemers in een bepaald bedrijf zou kunnen beperken, om ze vervolgens 1/5^e onder flexi-jobstatuut in een ander bedrijf te doen werken. Een voorstel van amendement werd ingediend, ertoe strekkende de woorden "bij de werkgever bij wie hij de flexi-job uitoefent" te vervangen door de woorden "bij de werkgever, behorend tot dezelfde technische bedrijfseenheid, waar hij de flexi-job uitoefent" (DOC 54 1297/003). Zo kon misbruik worden tegengegaan binnen clusters van bedrijven met uiteindelijk dezelfde eigenaar.

Mevrouw Leroy vraagt hoe dat thans zit. Bestaat dat risico nog? Hoe luidt het standpunt van de minister ter zake?

In het advies van de Raad van State wordt de spiegelbeeldhypothese aangehaald. De tekst regelt de situatie waarin een werknemer onder arbeidsovereenkomst 4/5^e werkt in bedrijf X, en hij niet als flexi-jobber via een uitzendkantoor in datzelfde bedrijf X mag werken. De spiegelbeeldhypothese is de situatie waarin een werknemer als uitzendkracht 4/5^e in bedrijf X werkt en bij datzelfde bedrijf rechtstreeks (dus niet via een uitzendkantoor)

qu'il ne puisse pas être en flexi-job directement dans cette entreprise X. Madame Leroy se demande si cette thèse est bien exacte. Cela relèverait de l'abus, mais n'y a-t-il pas un risque que ce cas de figure se multiplie? Est-ce que le ministre prévoit d'y remédier? Quelles seraient les solutions?

B. Réponses du ministre

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, indique qu'il ne dispose pas de données statistiques relatives aux abus. Il semblerait que le nombre d'abus soit très faible. Les partenaires sociaux ont néanmoins jugé opportun de supprimer cette possibilité.

L'accord conclu entre les partenaires sociaux contient effectivement encore d'autres éléments. En ce qui concerne l'archivage électronique des contrats, le ministre souligne que ce poste aura une incidence budgétaire de près de 100 000 euros. Ce point sera examiné dans le cadre du contrôle budgétaire. Le ministre indique qu'il y est en tout cas favorable.

Concernant la discussion à propos de la protection sociale des travailleurs, le ministre estime qu'il est en effet ressorti de la crise du coronavirus que les travailleurs ne bénéficient pas toujours d'une protection. C'est par exemple le cas des travailleurs de plateformes ou de ceux du secteur de l'intérim. Veiller à cette protection requiert donc une attention continue. Les partenaires sociaux ont également été invités à œuvrer ensemble à la résolution de cette problématique. Au cours des mois à venir, le ministre soumettra dès lors au Parlement plusieurs initiatives relatives à cet objectif.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la loi.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

als flexi-jobber prestaties verricht. De manier waarop de tekst is opgesteld, sluit niet uit dat die persoon niet rechtstreeks als flexi-jobber bij dat bedrijf X mag werken. Mevrouw Leroy vraagt of die stelling inderdaad klopt. Zulks zou immers misbruik zijn, en zou er dan geen risico zijn dat zich nog meer van dergelijke situaties voordoen? Beoogt de minister daar iets aan te doen? Wat zijn de mogelijke oplossingen?

B. Antwoorden van de minister

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, geeft aan niet over statistische gegevens te beschikken met betrekking tot misbruiken. Naar verluidt zou het over een zeer klein aantal misbruiken gaan. De sociale partners vonden het echter aangeraden om dit achterdeurtje te sluiten.

Het akkoord tussen de sociale partners bevatte inderdaad nog andere elementen. Wat de elektronische archivering van de contracten betreft, wijst de minister erop dat dit een budgettaire impact heeft van ongeveer 100 000 euro. Dit zal in het kader van de begrotingscontrole besproken worden. De minister geeft aan hier in elk geval voorstander van te zijn.

Wat de discussie omtrent de sociale bescherming van werknemers betreft, meent de minister dat de coronacrisis inderdaad duidelijk gemaakt heeft dat werknemers niet altijd bescherming genieten, bijvoorbeeld bij de platformwerkers of de uitzendsector. Maar ook bij artiesten en de flexi-jobs. Het vergt dus een voortdurende aandacht om over deze bescherming te waken. De sociale partners zijn ook uitgenodigd om dit werk samen aan te pakken. De minister zal in komende maanden dan ook met diverse initiatieven naar het Parlement komen rond deze doelstelling.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1

Dit artikel bepaalt de grondwettelijke grondslag van de wet.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté, par vote nominatif, à l'unanimité.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel;

Ecolo-Groen: Marie-Colline Leroy, Laurence Hennuy, Claire Hugon;

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont;

VB: Ellen Samyn, Hans Verreyt;

MR: Christophe Bombled, Florence Reuter;

PVDA-PTB: Nadia Moscufo;

Open Vld: Tania De Jonge;

Vooruit: Anja Vanrobaeys.

Ont voté contre: nihil.

Se sont abstenus: nihil.

La rapporteure,

Anja VANROBAEYS

La présidente,

Marie-Colline LEROY

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het geheel van het wetsontwerp wordt bij naamstemming eenparig aangenomen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel;

Ecolo-Groen: Marie-Colline Leroy, Laurence Hennuy, Claire Hugon;

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont;

VB: Ellen Samyn, Hans Verreyt;

MR: Christophe Bombled, Florence Reuter;

PVDA-PTB: Nadia Moscufo;

Open Vld: Tania De Jonge;

Vooruit: Anja Vanrobaeys.

Hebben tegengestemd: nihil.

Hebben zich onthouden: nihil.

De rapportrice,

Anja VANROBAEYS

De voorzitter,

Marie-Colline LEROY